

UN RUBAN À HABITER

Situé en bordure de la ville de Courtrai, en Belgique, le loft Binnenskamer a été aménagé dans un lot inclus dans une ancienne usine textile. Dessinée par les architectes Basile Graux et Koen Baeyens, l'habitation est un espace sculptural et fluide, fait de parois ondulantes.

TEXTE SOPHIE TRELCAIT | PHOTOS LUC ROYMANS / CHILLI MEDIA





Les colonnes en fonte d'origine sont conservées, les plafonds en voûtains valorisés selon les angles de vue. Le projet rappelle l'atelier *Merzbau* de l'artiste Kurt Schwitters.

La petite ville de Courtrai, à quelques kilomètres de la frontière française et de l'agglomération lilloise, est connue pour sa célèbre Biennale Interieur, consacrée au design. Événement pionnier du genre – elle fut créée en 1967 –, elle célébrait en octobre dernier sa 25^e édition. Non loin des halles où se déroule l'événement se dresse, hiératique, une ancienne fabrique de coton datant du début du XIX^e siècle, que l'on remarque spontanément depuis la route. En effet, avec sa tour de circulation, son appareillage de briques rouges, sa trame de fenêtres de très grande hauteur, l'édifice est un superbe vestige de l'architecture industrielle locale. Cette usine avait été fondée par Camiel De Stoop-Depoortere, un important marchand de Courtrai. Après la chute de l'industrie du textile, la construction est restée vacante durant quinze années, avant d'être récupérée pour être transformée en habitations indépendantes, de type lofts.

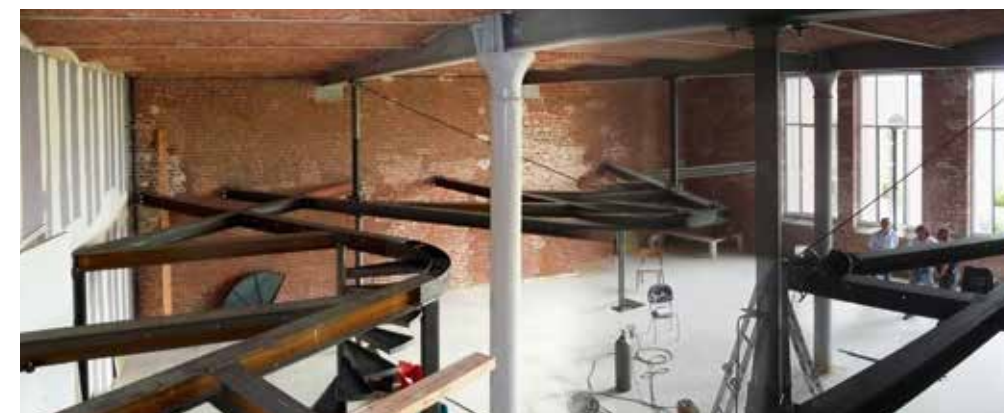
VOÛTAINS EN BRIQUES, COLONNES DE FONTE

C'est dans ce contexte que les architectes gantois Basile Graux et Koen Baeyens sont invités à aménager l'un des lots acquis par un entrepreneur. Spécialisé dans la peinture

et la pose de sols en polyuréthane, ce dernier souhaite y habiter avec sa famille. La rencontre entre les protagonistes du projet n'est pas le fruit du hasard : le chef d'entreprise connaît bien le travail de l'agence Graux&Baeyens, pour laquelle il a déjà mené à bien plusieurs chantiers. Construit avec des matériaux de qualité, la bâtisse est restée en bon état. Le volume à rendre habitable, situé au premier étage, présente une superficie de 150 mètres carrés pour une hauteur de 4,50 mètres. Son plafond est constitué d'une succession de beaux voûtains en briques, structurée par des poutres métalliques reposant notamment sur deux colonnes de fonte. La contrainte principale est d'intégrer toutes les fonctions classiques d'un programme d'habitation tout en réglant la question épineuse de la lumière : en effet, la surface est éclairée par quatre ouvertures, quasi tout en hauteur fort heureusement, mais ponctuant un seul côté du plan, en conséquence mono-orienté.

VOLUTES DE FUMÉE

Le duo belge connaît bien les programmes de logement familial pour avoir imaginé ou réhabilité, *(suite page 86)*



Le loft occupe un lot de 150 mètres carrés dans une ancienne fabrique de coton, textile traditionnellement fabriqué à Courtrai, autrefois spécialisée dans l'industrie drapière. Les nouveaux volumes sont portés par une structure en acier qui s'ancre dans les murs de briques du bâtiment d'origine.

« SOUS ET ENTRE LES ÉLÉMENTS AJOUTÉS, LA LUMIÈRE CRÉE UN JEU DE CLAIR-OBSCUR ET SE REFLÈTE JUSQU'AU FOND DU VOLUME. NOUS AVONS LAISSÉ PRÉSENTE LA STRUCTURE INITIALE DES PLAFONDS ET POTEAUX, ET SOMMES SIMPLEMENT VENUS TRAVAILLER AUTOUR. »

Koen Baeyens et Basile Graux, architectes

L'esprit de l'archétype du loft où toutes les fonctions communiquent est préservé grâce aux larges ouvertures entre les pièces, y compris la salle de bains.

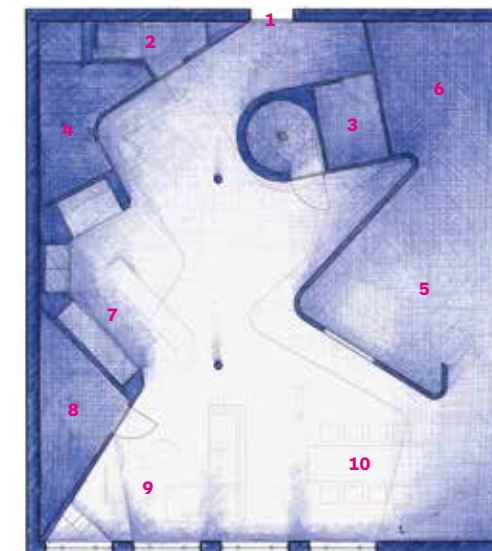




Les éléments d'origine sont peints en blanc (sols, plafonds, murs). Les nouveaux volumes sont enduits à la chaux, ce qui crée des jeux de lumière en clair-obscur.



Le lieu n'est éclairé que par une seule de ses façades. Les nouveaux volumes s'attachent à capturer cette lumière pour la diffuser dans la profondeur de l'espace.

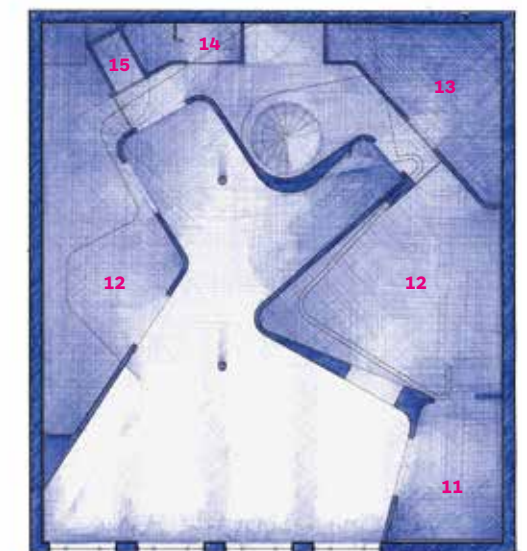


REZ-DE-CHAUSSÉE

- 1 entrée
- 2 W.-C.
- 3 vestiaire
- 4 buanderie
- 5 bureau
- 6 rangements
- 7 cuisine
- 8 rangements cuisine
- 9 salon
- 10 salle à manger

R+1

- 11 salle de bains
- 12 chambre
- 13 dressing
- 14 salle d'eau
- 15 W.-C.



Les différentes fonctions sont placées dans des volumes aux angles arrondis. Les deux niveaux créés ne se superposent pas, apportant une plasticité inattendue pour ce type de projet. Le centre de l'espace est préservé dans sa double hauteur et accueille le séjour et la salle à manger.



À l'étage, chambre et salle de bains restent très lumineuses malgré l'éclairage indirect.



Depuis la salle de bains, l'habitant est en lien visuel constant avec toutes les activités du loft.

avec talent, un grand nombre de maisons individuelles. Pour l'aménagement du loft *Binnenskamer* (un qualificatif flamand, ici humoristique, qui évoque de manière littérale « la salle des querelles »), et dans leurs projets d'une manière générale, ces architectes s'efforcent à modeler les espaces « pour que ces derniers soient toujours différents ». « Les lofts, dans ce type d'espaces industriels, sont toujours les mêmes, déplore Basile Graux. Par ailleurs, généralement les qualités initiales du lieu disparaissent sous des cloisonnements de plans conventionnels. » Aussi le tandem a-t-il proposé une alternative plus atypique en déployant, de manière irrégulière, les fonctions sur deux étages, contre les trois murs pleins du parallélépipède. Bureau, chambres, sanitaires, salle de bains et buanderie sont contenus dans des volumes dont les parois courbes forment comme des volutes de fumée et rappellent un rideau périphérique s'enroulant et se déroulant. Au centre de l'espace, les pièces à vivre respirent et conservent la hauteur

de 4,50 mètres sous plafond. De superficie à peu près identique, les deux niveaux ne se superposent pas, générant autant de pièces hors norme dont les formes particulières apportent à l'habitation un côté sculptural. Cette plasticité est finement renforcée par la matérialité : toutes les anciennes parois, y compris les plafonds et les colonnes de fonte, sont peintes en blanc ; les nouvelles cloisons sont, elles, enduites à la chaux, ce qui leur donne une couleur tantôt crème, tantôt gris clair, accrochant et surtout diffusant la lumière dans l'ensemble de l'habitation. « La réflexion de la lumière sur les courbes crée un jeu de clair-obscur », précise ainsi Basile Graux.

EXPÉRIMENTATION SPATIALE

De loin, la chaux semble une matière uniforme ; de près, elle dévoile sa peau craquelée qui rend la matière si vivante. Les sols sont, eux, recouverts de polyuréthane blanc, tel que le laissait présager la profession du propriétaire. L'esprit de l'archétype du

loft reste présent malgré la répartition de certaines fonctions dans des pièces fermées. En effet, le contact de ces dernières avec la volumétrie d'origine, ainsi préservée, reste présent grâce à de grandes baies vitrées intérieures. Celles-ci sont posées avec un grand soin du détail, tout comme les portes dont les châssis sont invisibles. Les nouveaux planchers sont ancrés dans les murs d'origine et reposent par ailleurs sur une structure métallique montée sur des patins de caoutchouc : ce squelette d'acier permet la réalisation du cloisonnement arrondi en plâtre. La construction, relativement simple, a augmenté de deux tiers la surface initiale.

La volumétrie d'ensemble témoigne de l'expérimentation spatiale chère à Basile Graux et Koen Baeyens. Cette dernière semble corroborer l'émergence d'une jeune scène de l'architecture belge, répartie dans le « triangle d'or » Bruxelles-Gand-Anvers et œuvrant au carrefour de l'architecture, du design et des arts plastiques. ●

architectes Graux & Baeyens Architecten

Koen Baeyens et Basile Graux

localisation Courtrai (Belgique)

livraison 2015

bâti d'origine XIX^e siècle

études 12 mois

travaux 3 ans

surface 150 m²

matériaux métal, patins de caoutchouc (structure) / chaux (enduit) / polyuréthane blanc Liquidfloor (sol) / verre (portes)

fournitures cuisine Siemens / robinetterie Plafoni / luminaires Wever & Ducre

voir carnet d'adresses page 172